

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 31 mars 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 31 mars 1762, 1762-03-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2096>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitUn malentendu a été cause, mon cher philosophe...

RésuméVient seulement de recevoir son extrait de Meslier. Epitaphe de Meslier. Progrès de la raison. L'expulsion des jésuites est imminente. [Jansénistes]. Volt. attaqué par le curé Le Roi dans un prêche à Saint-Eustache. Perte de la Martinique. Affaires internationales. Olympie et Cassandre. Où en est l'édition de Corneille ? La Chalotais. Le parlement de Toulouse. Monde atroce et ridicule.

Date restituée31 mars [1762]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.08

Identifiant1265

NumPappas389

Présentation

Sous-titre389

Date1762-03-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D10398

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourc'autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 41

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert. ^{imprimée} à Paris le 31 mars 1762
G 16-A30 98 tome 1^{er} p. 98 41
1762

Un mal entendu a été cause, mon cher Philosophe, que je n'ai reçu que
depuis quelques jours le ouvrage de Jean meslier que vous m'avez adressé il
y a près d'un mois; j'attendois que j'en eusse ~~un~~ pour vous écrire. Il me semble
qu'on pourroit mettre sur la tombe de ce curé; cy gît un forcené Pierre curé
de village en champaigne, qui en mourant a demandé pardon à Dieu d'avoir été
chrétien, ainsi on pourroit par là que 99 millions d'hommes champaignois ne feroient
plus de bêtises; je suppose que l'épître de son ouvrage est d'un pasteur qui entend
fort bien la français, quoiqu'il affecte de le parler mal. Cela est net, précis, en
prose, & j'achève l'auteur du traité quel qu'il puisse être.

considérez la signification

Après tout, mon cher Philosophe, encore un peu de temps, & je ne fais si tous ces
livres pour nous servir, & si le genre humain n'aura pas assez d'ignorance pour
comprendre par lui même que tout ne peut pas être, ce qu'on en verra bien. Les
ennemis de la raison pour dans ce moment affecter l'orthographe, en jeter qu'on pourroit
dire comme dans le chancel.

Pour détruire tous ces gens là
tu n'as qu'à les laisser faire;
je ne suis pas ce qu'on verra de la religion de Jésus; mais sa compagnie est dans le

mauvais draps. Le que Pafcal, Nicole Kémaind ubi igno faire, il y a app-
renu que trois ou quatre fanatiques, affurés Kéjouis en viendront à bout,
~~disse~~ la nation fera un cong de vigueur au dedans, dans le temps ou elle en fait
si peu au dehors; Kéin mettra dans les abrégés chronologiques futurs à l'année
1762. cette année la France a perdu toutes ses colonies, & échappé les Juifs. je
ne connais quela grande à canon, qui ont si peu de force apparente, produisant
grands effets.

Il n'est pas beaucoup, j'en conviens, que les fanatiques élémentaires, tiennent
contre les fanatiques de la galie ou les fanatiques d'esp. mais la balance est si égale
qu'en un instant elle se penche de vos amis. mais laissons les Pandours de braves braves
réguliers. Quand le vaillant n'a aucun plus quels Pandours à combattre, elle en aura
les moindres.

agresse de Pandours, savez vous qu'il ne lui suffira de faire encore quelques pas, qu'il
ne si gâté par nos terres? un curé de St. Herbland, ^{de la ville} de St. Herbland, venant le
Roi (au lieu de la loi des orateurs) qui jûche à St. Justache, vous a honoré il y a
un 15 jours d'une sortie agostolique, dans la quelle il a grisé la tête de vos
mettre en acclade avec Bayle. n'oubliez pas cet honnête homme à la première
bonne digestion que vous aurez; son sermon mérité qu'il soit remis au Prince.

Le voilà après toutes les fets de la lotte. Tournele ne fait rien si ce n'est
pas gâté la martinière, Kéi tous, je gâche du ^{ne} je gâche de nos. Kéi
bien quedit vous de votre amitié d'ignif? je ne crois pas qu'il longtoute au bout de
vous Elizabeth Petrovna. Par malheur il avait besoin de votre mort, Kéi en a

rien promptement n'a parti. j'en suis sûr de ce que mon maître a écrit il y a 6 ans;
le plus dépourvu qu'on soit; Dieu veuille que nous portions de l'exemple au
pape, que les Russes nous donnent pour nous débarrasser de cette mauvaise habitude
autrichienne, qui nous concerne plus que l'Espagne n'a été à Louis XIV.

Laissez les Rits s'élever, ainsi que les Barbares. Mais j'ai vu, il y a peu de
temps, de jésuites et de corrections que nous y faites, il faut ^{faire} qu'ils ne
deussent intervenir, et c'est la grande affaire. à l'égard de la figure
qu'on fait anticiper au premier acte pendant la benédiction nuptiale de l'épouse
et d'olympie, j'en tends point du tout qu'anticiper doit ^{à cette benédiction} troubler jésuites. Soy-
tez chastes par ^{exiger} ~~apparence~~ qu'on donne dans l'église des coups de pied dans la
cuisse à un prêtre qui fait ses fonctions; mais pour séparer cette incartade
quand on n'est pas sûr de soi, il faut faire comme vous, mon cher maître, il faut
ne point aller à l'église; Rongez-vous à anticiper y est-il possible pour y faire une belle
figure; quand s'en ira-t-il chez lui pendant ce temps-là? Il me paraît que la
profane et son silence le rendent en cette occasion un personnage de comédie. Tous
cela fait-il, mon cher maître, sans votre meilleur avis, comme d'habitude; j'ai
aussy flatter de votre confiance, que je suis attaché à mes opinions.

On en est l'édiction de Comille! Il y a bien longtemps que nous n'avons vu de
vos notes: on nous dit bien souvent sur vos gaites; apprenez à l'avenir qu'il vous
plaît, mais soyez poli; c'est à vos ennemis vous attendent; ils vous déchireront
pour punir vos maltraitances Comille; ce grand vous n'est plus, il n'est en
contre rien pour dire que vous n'êtes pas raison; ne serez vous pas bémolant?



Votre ne médit rien du nouveau de m^r. de Chalotais. C'est à mon avis, un
terrible lien contre le jésuite; d'autant plus qu'il est fait avec modération. C'est
le seul ouvrage philosophique qui ait été jusqu'ici contre les jésuites.
Il faut faire bien que ces esprits de philosophie regardent les Parlements. vous
savez sans doute que le Parlement de Toulouse vient de fin, en condamnant
à la corde un pauvre misérable dont toute la crime étoit d'avoir fait au roy
des bacheliers des mariages, & en faisant voter un pauvre vieillard protestant
de 70 ans, accusé fausement d'avoir perdu son fils. Tous les juges présents ne
sont pas à Lisbonne. à Dieu, mon cher philosophe. Quel atroce & ridicule
monde que ce malheureux monde jésuite? Encore / il n'y a rien de ridicule,
sans être atroce; il n'y a rien que de mal; les injustices, les jésuites,
les ordres, les parlements, les vices, les vices de la philosophie;
mais pour avoir le courage de voir qu'on voit dans Thomas Bayle
juste les vices de la philosophie, & pour celle des p^r. Tachon, mon cher maître,
de ne vous laisser égarer ni par personne, ni par personne. Je ne sais;
mais cette année 1762 me parait grosse de grands événements politiques
de la vie. les barons amènent à quoi parler, les fanatiques de quoi crier, &
les philosophes de quoi réfléchir. à Dieu; mes respects à ~~m^r. de Chalotais~~ m^r. de
jésuïte charmé que m^r. de Cornille écrit comme J. C. en sage crayon.
Dante Dieu & dans le monde.